

on la regarde, baïsse les yeux en passant dans la rue, assiste tous les jours à quatre messes, petites, grandes et moyennes ; et, au retour, se querelle avec son mari. Oh ! que je le hais, ce mari ! jaloux comme un pacha. Lorsqu'il souhaite le bonjour à sa femme, ce qui ne lui arrive pas tous les jours, il a l'air de crier au feu. Oh ! que si j'eusse reçu, par-devant notaire et clergé, un pareil trésor de grâces et de vertus... Mais qu'entends-je?... Justement, c'est lui qui rentre. Oui, la porte de la rue se referme... C'est singulier... comme il a le pas leste aujourd'hui ! Bien !... le voilà chez lui maintenant... Oh ! la charmante petite femme ! qu'elle doit être contente, si j'en juge par le tapage des chaises qu'elle renverse dans sa précipitation !... Ces démonstrations de joie me font mal !... N'importe, écoutons : le tuyau de ma cheminée est un excellent cornet acoustique, attendu qu'il communique avec celui de ma voisine. D'ailleurs, la première qualité d'un philosophe doit être l'observation. Voilà qui est fort extraordinaire, ils ne disent pas un mot... à moins qu'ils ne parlent bas, ce qui le serait bien davantage, surtout de la part du mari. Et bien !... qu'est-ce encore ? on frappe en bas. Et puis, cette fois, un pied lourd, qu'il me semble reconnaître, fait retentir l'escalier à longs intervalles. Ah ! parbleu !... celui-ci n'est point aussi pressé que l'autre... Où va-t-il ? Pourquoi frappe-t-il à la porte de ma voisine ? Pan ! pan ! pan !... Vraiment il n'y va pas de main morte ! Il n'y a qu'un mari ou un créancier qui puisse se permettre... Serait-ce le mari ? Oh ! non... le mari est rentré déjà... c'est donc un créancier ?... peut-être... Écoutez encore... Peste soit des chaises !... les voilà qui se bousculent de plus belle. On dirait même que les tables se mettent de la partie... Ah ! enfin, les voici qui se parlent !... Oui... à travers tout ce tapage, je distingue parfaitement une petite voix et une grosse... La petite semble se plaindre, et la grosse se fâcher... Oh ! Dieu !... le monsieur... on dirait maintenant qu'il la bat... Si j'en étais sûr ! Aye ! aye !... Diable de suite !... j'en ai plein les yeux !... Quel est donc l'impertinent qui se mêle de ramoner ma cheminée, à cette heure, et sans m'en avoir prévenu ?... O ciel !... quelle étrange événement ! ! une masse de je ne sais quoi vient de tomber dans le foyer... les tisons volent en éclats, et, dans ma surprise, j'ai renversé ma lampe. Que le tonnerre !... Répondez, qui êtes-vous, masse de je ne sais quoi, qui courez de la sorte à travers ma chambre ?... Répondez !... Mais que dis-je ?... elle n'y est plus... ma porte est à présent toute grande ouverte... et celle de la rue se referme avec violence... Me voilà seul... Ouf !... que d'émotions coup sur coup ! Reprenons ma bergère... et devinons un peu... Quelle était cette masse ?... cela ressemblait à un homme plus qu'à toute autre chose. Et cet homme, quel était-il ?... Le mari ?... Non, je l'entends là-haut qui continue de gronder. Un créancier ?... Pas davantage ; je connais des débiteurs capables de faire passer leurs créanciers par la fenêtre, mais par la cheminée ?... Allons donc ! ce serait impossible. Il faudrait que ces derniers consentissent à ce singulier compte. Qu'était-ce donc ?... une vision peut-être... et j'aurai eu le capchemar ; mais non, non... toujours non. Je suis éveillé, très-bien éveillé... Puisse le lecteur en dire autant !

Le *Mercury* s'est échiné dernièrement, et a, bien plus encore, échiné ses lecteurs à propos des *croix* des pauvres ex-syndics des pauvres ex-écoles. Il serait beaucoup mieux ce me semble de s'occuper un peu de la terrible *croix* que lui prépare en Angleterre son très-haut et très-noble patron, Lord Durham. En effet, que deviendront l'imprimerie de la Reine et le *Mercury* et la *Gazette Officielle* et les